

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 12

Artikel: La cinémathèque repaire de toutes les histoires du cinéma
Autor: Toubiana, Serge / Asséo, Laurent / BAcqué, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La cinémathèque repaire de toutes les histoires du cinéma



Serge Toubiana

Serge Toubiana, ancien directeur des Cahiers du cinéma, a été chargé par le gouvernement français d'une mission d'expertise sur la politique patrimoniale en matière cinématographique. Lors de sa venue au Festival Cinéma tout écran, il a évoqué le rôle des cinémathèques dans le paysage audiovisuel actuel.

Propos recueillis par Laurent Asséo et Bertrand Bacqué

Est-ce que la cinémathèque vous semble encore être le lieu cinéphile par excellence ?

Bien sûr que oui, mais ce n'est pas le seul. La force d'une cinémathèque est d'être naturellement branchée sur l'histoire du cinéma. Toute cinémathèque bâtit une certaine histoire du cinéma, toujours un peu partielle ou partiale. Le grand problème d'aujourd'hui, c'est qu'il n'y a pas d'histoire qui s'écrit partout ailleurs. Vous avez accès à des films en DVD, sur internet, dans le désordre le plus complet. Pour moi, le modèle, c'est ce que fait Godard. Son *Histoire(s) du cinéma* est formidable, et mine de rien, elle couvre une grande partie du cinéma, même s'il y a des oubliers, des injustices.

Pensez-vous qu'une cinémathèque doive tout restaurer ou au contraire faire certains choix ?

Je suis très nuancé sur ce point. On ne peut pas avoir un point de vue radical. Il faut faire en fonction des moyens et des priorités, mais ne pas avoir trop de préjugés ou d'œillères. Le rôle d'une cinémathèque, c'est d'avoir un point de vue plus large. En termes de programmation, c'est autre chose. Je pense qu'on doit jouer sur l'air du temps, en donnant des résonances culturelles. D'un autre côté, les cinémathèques devraient davantage travailler en réseau, se spécialiser, même si cela risque de limiter leur caractère universel.

Les cinémathèques ne sont-elles pas entravées dans leur travail par le poids de plus en plus lourd des ayants droit, par la concurrence des éditeurs de DVD ou des chaînes de télévision? Au contraire, cela redonne de la vitalité et de la visibilité au travail des cinémathèques. Elles ne sont plus les seules à se préoccuper du patrimoine. Les cinémathèques et les chaînes de télévision sont en situation de complémentarité. Lorsqu'une cinémathèque fait une rétrospective, une chaîne cinéphile en diffuse une partie. Mais, les chaînes ne pourront jamais montrer tout Fritz Lang, tout Fuller.

Pour combien de temps?

Toutes les cinémathèques se posent la question. Est-ce qu'on garde les films nitrate, est-ce qu'on restaure encore les films sur pellicule? Le DVD a une survie de 20-30 ans et les fichiers numériques tombent assez vite en obsolescence, alors qu'un négatif ou un internégatif sur un support physique ne se détériore pas...

Les éditeurs de DVD restaurent-ils la pellicule?

Non, très peu. C'est trop cher. Quand Gaumont sort «Les tontons flingueurs»



Au contrôle des copies, Jean-François Vuillemin

Pourtant, de moins en moins de cinémathèques font des rétrospectives complètes de cinéastes...

C'est de plus en plus compliqué, de plus en plus cher, parce qu'il faut tout sous-titrer. Le jeune public n'est pas tellement curieux. Ce qu'on attend d'une salle de cinéma a changé. On veut du dolby, un grand écran. Je crois encore qu'il faut se battre pour que les cinémathèques retrouvent un peu de leur lustre. Aller à la Cinémathèque, dans les années 50-60, c'était un peu comme aller au temple. Est-ce qu'aujourd'hui on a encore envie d'aller au temple? On allait voir tous les films d'un auteur. C'était le rêve absolu.

En quoi les cinémathèques se distinguent-elles des autres moyens de diffusion de films ?

La cinémathèque sera peut-être le dernier dinosaure qui montre des films en pellicule...

en DVD, avec un effort énorme de promotion, la restauration ne se fait que sur master vidéo. Pour eux, la vie du film se réduit à la télévision et aux DVD.

Que pensez-vous des musées du cinéma?

Je n'en ai jamais vu de probants. Langlois disait que son musée du cinéma, c'était la salle. Après il a eu l'idée de faire un musée, avec un parcours. Plus que le musée, l'idée du parcours et de la circulation est intéressante, d'autant qu'elle est au cœur de notre culture. On pourrait raconter de mille façons différentes l'histoire du cinéma, sans que l'une d'elles prenne le pas sur l'autre. Le musée devient intéressant lorsqu'il prolonge la programmation par d'autres dispositifs. Là où il y a des objets, de l'image, de l'écriture, du regard, cela devient intéressant. C'est comme *Le musée imaginaire* d'André Malraux.

LE DVD DE LA CINÉMATHÈQUE SUISSE

NOUVEAU

Il était une fois... la Suisse Es war einmal... die Schweiz

Images cinématographiques des années 1896-1934
Filmbilder aus den Jahren 1896-1934



- Découvrez les toutes premières images de notre pays!
- Plongez-vous dans la Suisse d'il y a un siècle, laissez-vous surprendre ou amuser par plus de 40 films ! Un DVD étonnant.

Disponible dans les vidéoshops, multimédias et librairies
ou par e-mail: dvd@cinematheque.ch



CINÉMATHÈQUE SUISSE

AVEC FILMS, GAGNEZ 20 DVD "IL ÉTAIT UNE FOIS... LA SUISSE"

POUR PARTICIPER AU TIRAGE AU SORT:

ENVOYEZ SUR CARTE POSTALE VOTRE NOM, PRÉNOM ET ADRESSE COMPLÈTE À
FILMS -CONCOURS CINÉMATHÈQUE - CP 271 - 1000 LAUSANNE 9
OU JOUEZ SUR WWW.REVUE-FILMS.CH